

## **Un mot sur notre paracha :**

### **Le dvar tora :**

#### **L'importance d'un bon début :**

Ne négligeons pas le début et la conclusion de toute activité. Le début et la fin sont en quelque sorte des charnières, des moments décisifs. Lorsqu'ils se passent bien, ils fixent quelque part le bon déroulement de l'ensemble. Ainsi, deux mois de notre calendrier sont consacrés à la *téchouva*, du fait de leur position stratégique : il s'agit d'Eloul, dernier mois du calendrier, et Tichri, mois du commencement.

Ainsi, notre Tora accorde une **importance considérable au début, et à la fin**. En effet, la première montée de la Tora est destinée au cohen, on l'honore en lui concédant cette première montée.

Cependant, la Tora ne manque pas de signaler les **efforts nécessaires pour parvenir à un bon départ**. Les difficultés du début s'expliquent par son potentiel. On peut comparer le début aux racines d'un arbre qui comprend un concentré de vitamines et minéraux. En effet, les racines contiennent le potentiel de nombreuses branches, feuilles, et fruits. Le commencement renferme un concentré de force, d'où son importance !

Ainsi, la Tora nous ordonne **de sanctifier tout prémice**, tels que les *bikourim*, ou le premier-né (*pidyon haben*).

Au niveau spirituel, dès le début, le Satan redouble d'efforts pour nous faire échouer à ce moment crucial. En conclusion, la réussite d'un projet est souvent liée à son amorce.

Sur un plan plus pratique et personnel, on essaiera de consacrer notre première pensée ou action, à la Tora et aux mitsvot ; nos actions dans la journée revêtiront une toute autre dimension. De cette manière, notre journée sera consacrée à Hachem.

#### **Mais ne négligeons pas la portée de la conclusion !**

Ainsi, on se doit de réciter le chéma le matin et le soir avant de se coucher. Notre journée entourée par ces actes d'acceptation du ciel sera considérée comme consacrée entièrement à Hachem. La conclusion, la fin d'une journée

ou période est souvent dédiée au repentir. C'est un moment de réflexion, de passage en revue de tout ce qui a été fait, et de tout ce qui s'est passé.

Le début est aussi quelque part lié à la fin. Le réveil d'un individu empli de crainte d'Hachem dépend de la manière avec laquelle il s'est couché.

De même Hachem dans sa grande bonté nous a donné le dernier mois de l'année Eloul en tant que mois de téchouva, afin de passer en revue l'année qui s'achève. Le mois de Tichri nous permet de parfaire cette téchouva grâce aux jours redoutables. On méritera alors de faire descendre sur nous la lumière de la nouvelle année, qui nous permettra de servir Hachem tous les jours de l'année. On pourra alors espérer la guéoula chéléma. Si notre mois de Eloul est à l'image du mois de Tichri, où résident Roch hachana et Kippour, on pourra mériter la délivrance complète. On comprend alors la juxtaposition entre la dernière paracha « *vé Zot habé rakha* » et « *béréchit* ». Si nous étudions et pratiquons la Tora, avec une joie et élévation comparables à simhat tora (où *vé Zot habé rakha* est lu), toute l'année se déroulera avec cette même élévation et joie.

**Gardons l'enthousiasme et l'élévation des fêtes de Tichri !**

(D'après Arechet séfaténou)